

Corrigé offert par SES réussite

Première – SES

Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que le marché est défaillant en présence de biens collectifs et de biens communs.

Document strictement réservé à un usage pédagogique – diffusion interdite

Introduction

Les biens peuvent être distingués selon deux critères : la rivalité dans la consommation et l'exclusion par les prix. Certains biens, comme les biens collectifs et les biens communs, présentent des caractéristiques particulières qui empêchent le marché de fonctionner efficacement.

On peut alors se demander en quoi la présence de biens collectifs et de biens communs rend le marché défaillant.

Pour répondre à cette question, on montrera que les biens collectifs ne sont pas suffisamment fournis par le marché en raison du comportement de passager clandestin (I) et que les biens communs sont surexploités en l'absence de régulation, ce qui conduit également à une défaillance du marché (II).

I. Les biens collectifs rendent le marché défaillant car ils ne sont pas suffisamment fournis

Affirmation : En présence de biens collectifs, le marché est défaillant car ces biens ne sont pas produits en quantité suffisante.

En effet (cours) : un bien collectif est un bien non rival et non excluable. Une fois produit, il peut être consommé par un individu supplémentaire sans coût additionnel, et il est impossible ou très coûteux d'exclure ceux qui ne paient pas. Dans ce contexte, les individus ont intérêt à adopter un comportement de passager clandestin, c'est-à-dire à profiter du bien sans contribuer à son financement. Anticipant ce comportement, les producteurs privés n'ont pas intérêt à offrir ces biens, car ils ne peuvent pas en tirer un profit suffisant. Le marché conduit donc à une sous-production, ce qui constitue une défaillance du marché.

Par exemple (document 2) : le spectacle de feu d'artifice organisé à Hereza est un bien non rival et non excluable. Même si les habitants retirent collectivement un bénéfice supérieur au coût de production, l'entrepreneur privé ne parvient pas à vendre suffisamment de billets en raison du comportement de passagers clandestins. Le marché ne permet donc pas d'organiser spontanément ce spectacle pourtant socialement désirable.

II. Les biens communs rendent le marché défaillant car ils sont surexploités en l'absence de régulation

Affirmation : En présence de biens communs, le marché est défaillant car ces biens tendent à être surexploités.

En effet (cours) : un bien commun est un bien rival mais non excluable. Chaque utilisation individuelle réduit la quantité ou la qualité disponible pour les autres, mais aucun mécanisme de prix ne permet de limiter l'accès. Les agents ont alors intérêt à exploiter le bien le plus rapidement possible afin d'en tirer un bénéfice individuel, sans tenir compte des effets négatifs sur la collectivité. Cette logique conduit à une surexploitation du bien, phénomène appelé "tragédie des biens communs", et à une perte de bien-être collectif : le marché est donc défaillant.

Par exemple (document 1) : la forêt amazonienne est un bien commun. Les défrichements augmentent fortement entre le milieu des années 1990 et le début des années 2000, atteignant près de 30 000 km² par an autour de 2004. Cette surexploitation montre que, sans régulation, les acteurs économiques détruisent progressivement la ressource. La baisse des défrichements après 2003 illustre au contraire le rôle de l'intervention publique pour limiter la défaillance du marché.

Conclusion

Ainsi, le marché est défaillant en présence de biens collectifs et de biens communs. Les biens collectifs sont insuffisamment produits en raison du comportement de passager clandestin, tandis que les biens communs sont surexploités en raison de l'absence d'exclusion. Dans les deux cas, le marché ne permet pas une allocation efficace des ressources, ce qui justifie l'intervention des pouvoirs publics.